

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1916. Chapitre **XXVI** : Les enlèvements.

Démarche des mères.

A peine von Bissing eut-il reçu la protestation du cardinal qu'il fut entraîné dans une correspondance avec les ouvriers eux-mêmes. Les vues du gouverneur général furent publiées en Belgique ; celles de ses adversaires et de ses victimes se frayèrent un chemin vers le monde plus libre et plus éclairé du dehors. Il y eut d'autres protestations, auxquelles le gouverneur général ne répondit pas : celle du 2 novembre, signée par les sénateurs et députés de l'arrondissement de Mons; celle du 9 novembre, signée par les sénateurs et députés belges se trouvant à Bruxelles à ce moment ; celle du 11 novembre, présentée par les membres de la magistrature et du Barreau de Belgique ; celle du 14 novembre, signée par les sénateurs et députés de la province de Liège ; celle du 17 novembre, par le bourgmestre et les échevins de Bruxelles, et celle du bourgmestre et des échevins de Charleroi, du 18 novembre. Une dernière protestation, adressée au ministre d'Amérique à Bruxelles, la plus touchante, à bien des égards, fut signée par les

représentantes autorisées de toutes les sociétés féminines de Belgique (ci-dessous). Cri du coeur des mères belges, reflet d'une culture plus délicate que tout ce que pouvait imaginer le pouvoir occupant.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »

Il s'agit de quelque **76** pages (anglaises + françaises) pour ce seul chapitre. **Nous les reproduisons** d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

A Son Excellence Monsieur Brand Whitlock,
Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire,
des Etats-Unis d'Amérique.

Bruxelles, le 18 novembre 1916.

Monsieur le Ministre :

Du fond de notre abîme de détresse, notre supplication s'élève vers vous.

En nous adressant à vous, c'est à votre gouvernement, c'est, aussi, aux femmes — nos soeurs — de la nation que vous représentez parmi nous que nous dénonçons l'inique abus de force

dont est victime notre malheureux peuple, sans défense.

Depuis le début de cette atroce guerre, nous avons assisté impuissantes, le coeur percé des glaives de toutes les douleurs, à des événements terribles qui ont fait reculer notre civilisation aux âges de la horde barbare.

Le crime qui se perpète actuellement sous vos yeux. Monsieur le Ministre : nous visons la déportation de milliers d'hommes contraints de travailler en terre ennemie contre les intérêts de leur pays, ce crime ne saurait trouver aucun semblant d'excuse dans la nécessité de guerre car il constitue une violation par la force d'un droit sacré de la conscience humaine.

Pour quelque motif que ce soit, il ne peut être admis que l'on contraigne un citoyen à travailler directement ou indirectement pour l'ennemi contre ses frères qui combattent.

La Convention de La Haye a consacré ce principe.

C'est cependant à cette extrémité monstrueuse, contraire à la morale et aux lois Internationales, que l'occupant accule les milliers d'hommes qui déjà, ont été déportés en Allemagne et tous ceux qui, demain, subiront le même sort si, du dehors, de l'Europe et des Etats-Unis neutres, ne vient le secours.

Ah ! les femmes de Belgique ont su, elles aussi, accomplir leur devoir à l'heure du danger :

elles n'ont pas affaibli par leurs larmes le courage des soldats de l'honneur. Vaillamment, elles ont donné à leur patrie ceux qu'elles aimaient ... C'est le sang des mères qui coule sur les champs de bataille.

Aujourd'hui, ceux qu'on leur ravit ne partent pas pour des tâches glorieuses. Ce sont des esclaves enchaînés qui, dans un exil déprimant, sous la menace de la faim, de la prison, de la mort auront à accomplir le plus vil travail : servir l'ennemi contre la patrie.

Elles ne peuvent se résigner à laisser s'accomplir cette abomination sans faire entendre leur protestation.

Elles ne songent pas à leur propre souffrance, à leurs tortures morales, à l'abandon et la misère dans lesquels elles vont se trouver avec leurs enfants.

Elles vous parlent au nom des droits imprescriptibles de l'honneur et de la conscience.

On a dit des femmes qu'elles sont "*la toute puissance suppliante*".

Nous nous sommes autorisées de cette parole, Monsieur le Ministre, pour tendre nos mains vers vous et adresser à votre pays un suprême appel.

Nous espérons qu'en lisant ces lignes, vous sentirez à chaque mot battre le coeur douloureux des femmes de Belgique et trouverez dans une

large et humaine sympathie d'impérieux motifs d'intervention.

La volonté unanime des peuples neutres, énergiquement exprimée, peut seule contrebalancer celle de l'autorité militaire allemande.

Cette aide que les nations neutres peuvent, et par conséquent doivent leur prêter, sera-t-elle refusée aux Belges opprimés ? ...

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de notre considération la plus distinguée.

Baronne C. De Broqueville,
Comtesse Jean de Mérode,
Madame Veuve Charles Graux.

Pour l'Union Patriotique des Femmes belges, Jane Brigode.

Pour le Féminisme chrétien de Belgique, Louise Van Den Plas.

Pour la Fédération des Femmes catholiques, H. de Trooz.

Pour l'Assistance Discrète, Comtesse de Grunne.

Pour le Secrétariat général des Syndicats féminins chrétiens de Belgique, Victoire Cappel.

Pour la Ligue Constance Teichmann, M. Baert.

Pour les Arts de la Femme, M. Philippson.

Pour le Comptoir de l'Oeuvre du Travail, C. Meeûs Male.

Pour la Fédération nationale des institutrices chrétiennes de Belgique, Gabrielle Fontaine.

Pour le Comité National des Fédérations des Cercles de Fermières de Belgique, Baronne Rotsart de Hertaing.

Pour l'Union des Anciennes Elèves de l'Ecole Normale de la Ville de Bruxelles, B. Leysens.

Pour la Ligue belge du Droit des Femmes, Marie Parent.

Pour le Comité des Dames patronnesses de la Ligue nationale belge contre la Tuberculose, Comtesse John D'Oultremont.

Pour les Femmes socialistes belges, Maria Tillemonde.

Pour l'Alliance des Femmes contre l'Abus de l'Alcool, A. Boch.

Pour l'Union des Femmes belges contre l'Alcoolisme, Laure Levoz Hauzeur.

Pour la Ligue des Femmes chrétiennes, Marquise du Chasteler.

Pour l'Oeuvre des patronages de Jeunes Filles, Baronne Hermann de Woelment.

Pour le "*Boerinenbond*" Belge, M. Lemaire.

Pour l'Entr'Aide, Comité d'Assistance d'Oeuvres sociales, Madame Léo Errera.

Pour le patronage "*Réunions Amicales*", Comtesse Hélène Goblet d'Alviella.

Pour l'Union Post-Scolaire de l'Ecole Mayenne C (filles), L. E. Carter.

Pour les Cercles d'études féminines de Belgique,
Madeleine de Roo.

Pour le Lyceum, Marthe Boel de Kerchove de
Desterghem.

Notes.

Traduction française : « *Les enlèvements* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXVI (1916) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 383-391 (8 pages), mentionnée page 388. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre « 33 (« The Press-gangs», intitulé « *Documents in evidence* » dans d'autres éditions), volume 2, pages 268-344 (76 pages), en particulier note 9, page 272, renvoyant aux pages 342-344.

Ce serait intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du bourgmestre **Adolphe MAX**) a dit du même jour dans son ***Journal de guerre*** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que disent des mêmes dates **Louis GILLE**, **Alphonse OOMS** et **Paul DELANDSHEERE** dans ***50 mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916). Voir, entre autres à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que dit des mêmes dates **Charles TYTGAT** dans ***Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande*** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>